

MUSEK

AVIS

JAZZ/MUSIQUE CONTEMPORAINE

Les cordes à l'esprit

Florent Toniello

Pour « State of Mind », son deuxième album, le guitariste luxembourgeois Gilles Grethen convoque un orchestre à cordes pour dialoguer avec son quartet. Compte rendu d'écoute.

Il a d'abord pensé à un big band, avant que les cordes s'imposent à lui comme une évidence. C'est que Gilles Grethen a été bercé par la musique classique pendant son enfance et son adolescence : quoi de plus logique, alors, que d'associer aux cordes pincées de son instrument, la guitare, les cordes frottées de violons, d'altos, de violoncelles et d'une contrebasse avec archet ? Le jazzman a donc dirigé ses compositions – il en signe l'ensemble sur cet album – vers ce petit orchestre, en plus de son habituel quartet où officient Vincent Pinn à la trompette et au bugle, Gabriele Basilico à la contrebasse et Michel Meis à la batterie. Pendant l'élaboration des morceaux s'est aussi posée la question de l'improvisation : si cette dernière figure dans l'ADN d'un quartet de jazz, elle est évidemment plus difficile pour un orchestre de tradition classique. Grethen s'est décidé pour un partage des tâches, où les parties composées font la part belle aux cordes tandis que le quartet reprend la main lorsqu'une large marge de manœuvre est laissée aux interprètes.

Comme une démonstration de ce principe, le premier morceau, « Change », s'ouvre sur une ample mélodie aux cordes basses, soutenue par les trémolos continus des cordes aiguës. Entre ensuite en scène le quartet dans un numéro d'improvisation, rejoint par l'orchestre pour un pont très écrit, puis vient une nouvelle séquence d'improvisation avant une fin en accords dont les dissonances finissent par s'estomper. Dans cette plage d'un peu plus de huit minutes figure ainsi un condensé de la méthode adoptée par Gilles Grethen pour l'album, visant à procurer à tous les instruments l'occasion de s'illustrer au sein d'un collectif soudé. Le maître mot est évidemment l'équilibre, que le compositeur-guitariste parvient à maintenir grâce à ses choix d'écriture et d'interprétation.

Une recette que le morceau qui donne son nom à l'album, « State of Mind », applique également : introduction des archets, beaux unissons qui établissent des liens entre quartet et orchestre, jeu très rythmique des cordes ensuite, improvisation. Cette composition, par l'ampleur de son ar-



Un joyeux mélange : le Gilles Grethen Quartet avec ses cordes invitées lors de l'enregistrement de l'album.

chitecture et la diversité des sonorités rendues, suggère un esprit tantôt apaisé, tantôt saisi par la fièvre créatrice. Elle démontre en tout cas toute l'ambition du projet et tout le soin apporté à sa réalisation, puisque la partition a indéniablement demandé une mise en place méticuleuse (à noter que les cordes ont été dirigées pour l'enregistrement, en l'occurrence par Benjamin Schäfer). Dans une plage précédente, « Transcendence », la pulsation rythmique de l'orchestre, une constante tout au long de l'heure d'écoute, revêt même des allures de tango. C'est dire le programme varié que le jazzman luxembourgeois entend servir.

Tout album de jazz qui se respecte se doit d'explorer le registre de la ballade. Arrêtons-nous un instant sur « Until the Moon Went Down », qui montre aussi la subtilité de l'écriture de Grethen et l'apport bienvenu de l'orchestre qu'il s'est choisi pour compagnon. Le guitariste assure lui-même l'introduction, vite rejoint par des cordes acides et dissonantes avant un solo langoureux de trompette. Ce n'est pas une belle lune d'amour qui se trouve présentée là, mais plutôt une lune de sang. Il en va ainsi, au fond, de l'ensemble des pièces proposées : jamais univoques, elles comportent toujours en elles une contradiction, une tension inhérente à celle que crée la juxtaposition d'un quartet jazz et d'un orchestre classique.

Avec cet album ambitieux, Gilles Grethen offre une expérience d'écoute originale, ancrée dans une tradition jazzistique de collaboration avec des cordes, mais qui par moments fait également penser à de la musique

contemporaine classique. La diversité des atmosphères et la sincérité de la démarche sont pour le moins rafraîchissantes. Et comme pour les enthousiastes de jazz rien ne remplace l'expérience du direct, le concert de présentation de l'album promet une belle ambiance la semaine prochaine à Bertrange.



« State of Mind » est sorti le 21 octobre chez Double Moon/Challenge Records. Album release le samedi 3 décembre à 20h, à l'Arca Bertrange.

Poste vacant

Le ministère de la Culture recrute un

directeur du Centre national de l'audiovisuel m/f

Le Centre national de l'audiovisuel (CNA) est un institut culturel de l'État. L'institut a pour vocation de conserver et valoriser le patrimoine audiovisuel du Luxembourg et de rendre accessible à toutes et à tous la culture du son, de l'image fixe et de l'image animée à travers des expositions, des publications, des projections, des conférences ou d'autres manifestations qui visent un large public.

Les candidats (m/f) désirant poser leur candidature pour le poste vacant sont priés de consulter le site www.govjobs.public.lu sous la rubrique « postes vacants » pour plus de renseignements sur la nature et les requis du poste vacant et pour s'informer sur la procédure à suivre.

Délai de candidature :
15 décembre 2022

Communiqué par
le ministère de la Culture

Postes vacants

Administration d'évaluation et de contrôle de l'assurance dépendance

Il est porté à la connaissance des intéressé(e)s que l'Administration d'évaluation et de contrôle de l'assurance dépendance est à la recherche de **médecins à engager sous contrat de vacances** pour participer aux travaux dans le cadre de l'évaluation de la situation de dépendance des demandeurs de prestations.

La maîtrise de la langue luxembourgeoise est obligatoire.

Les candidatures écrites avec un curriculum vitae détaillé et une copie des diplômes respectifs et de l'autorisation d'exercer au grand-duché de Luxembourg sont à adresser à rh@ad.etat.lu

Pour de plus amples détails prière de bien vouloir appeler M. Norbert Lindenlaub au 247-86063 ou de se référer au site internet www.assurance-dependance.lu

PHOTO : STEPHANIE BAUSTERT